



Pratiques de gestion et performance financière des micro-entreprises ivoiriennes : Cas des pratiques comptables chez les commerçants du Black-Market d'Adjamé (District d'Abidjan)

Management practices and financial performance of Ivorian micro-business: the case of accounting practices among Black-Market traders in Adjamé (District of Abidjan)

SOULEY ABDOU SALAM Awolo

Docteur en Sciences de Gestion, Vacataire, Faculté de droit, d'économie et de Gestion (FADEG), Université Djibo Hamani (UDH), Tahoua-Niger

Résumé : En Afrique les Petites et Moyennes Entreprises (PME) représentent parfois jusqu'à 97% de l'ensemble des entreprises (David Fondang ,2014). Ces entités sont composées en grande majorité des micro-entreprises. Une micro-entreprise est une entreprise qui emploie en permanence moins de dix (10) personnes ou qui réalise un chiffre d'affaires annuel hors taxes inférieur ou égal à trente (30) millions de FCFA, au sens du Décret n°2012-05 du 11 janvier 2012 ; présidence de la république de Côte d'Ivoire.

Ces entreprises ont des pratiques de gestion rudimentaires voire informelles, faisant plus appel à l'intuition qu'à la rationalité. Car elles évoluent majoritairement dans le secteur informel et / ou dans une situation d'instabilité (Ehouman.A. Pauline,2007). Selon certains auteurs, les micro-entreprises ont une carence en matière d'utilisation d'outils comptables, avec une culture générant une vision réductrice du système des données comptables. Cette situation les rend moins compétitives, parce incapable de fournir d'informations fiables sur son fonctionnement pour accéder aux financements.

Avec une approche quantitative, l'objectif de cette étude est d'identifier les pratiques comptables des commerçants du Black-Market et d'analyser leur contribution à la performance financière. Les résultats d'analyse des données collectées auprès d'un échantillon de 55 commerçants ; indiquent que ces derniers ont des pratiques comptables, mais prioritairement des pratiques obligatoires. Ces mêmes résultats ont montré que l'utilisation des données comptables par les dirigeants, contribue à la performance financière de l'entité.

Mots-clés: Pratiques de gestion, Pratiques comptables, performance financière, micro-entreprises, Commerçants du Black-Market, Côte d'Ivoire.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.8397505>

Published in: Volume 2 Issue 5



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

1. INTRODUCTION

En Afrique la démographie des entreprises se singularise par la prédominance des Petites et Moyennes Entreprises (PME). Elles représentent parfois jusqu'à 97% de l'ensemble des entreprises (David Fongang 2014). Ces entités qui constituent aujourd'hui un moteur de croissance et un atout pour le développement ; sont composées en grande partie des micro-entreprises. Celles-ci constituent un groupe de la classe des PME, employant en permanence moins de dix personnes ou qui réalisent un chiffre d'affaires annuel hors taxes inférieurs ou égal à trente (30) millions de FCFA (Décret n°2012- 05 du 11 janvier 2012¹). Elles exercent majoritairement dans le secteur informel et/ou évoluant dans une situation d'instabilité juridique et judiciaire (Ehouman.A. Pauline, 2007).

Ces entreprises font l'objet de toutes les attentions et sont au centre des réflexions dans la plupart des pays et particulièrement en Afrique subsaharienne. Toutefois, il importe de noter que les micro-entreprises font encore face à d'énormes difficultés qui occultent leur potentiel contribution à la croissance et au développement. Les chercheurs et les praticiens énumèrent quelques-unes comme suit : la capacité de garantie limitée, l'accès insuffisants aux financements, climat des affaires globalement difficile ,culture entrepreneuriale et innovation insuffisamment développées et valorisées, déficit de capacité technique et managériale de la part des dirigeants et employés , l'imperfection de l'information, et d'autres contraintes spécifiques au cadre institutionnel et règlementaire ainsi que le prisme fiscal(Levratto.N,2006 ; Rapport ,2012² ;Amadou SY,2018).Ces situations font qu'elles demeurent encore fragilisées et souffrent d'une compétitivité insuffisante.

Les travaux de recherches antérieurs ayant tentés de comprendre les caractéristiques et le fonctionnement des micro-entreprises indiquent que ces entités se caractérisent par une culture générant une vision réductrice des systèmes des données comptables. Les dirigeants de ce type d'entreprise font plus recours à l'intuition personnelle qu'aux outils de gestion formels dans la prise de décision (Lamine, 1991 ; Ouattara, 1995 ; Kamdem). Cela montre combien, ce type d'entreprises souffrent traditionnellement d'une carence dans l'utilisation de l'outil comptable (Colot et Michel ,1996). Cette situation semble caractériser les micro-entreprises ivoiriennes et particulièrement chez les commerçants. Ces derniers sont trop frileux à l'idée d'utilisation

¹ Décret n°2012- 05 du 11 janvier 2012, Présidence de la république de Côte d'Ivoire,

² Rapport sur la stratégie de développement des PME Ivoiriennes décembre 2012.

d'outils de gestion surtout l'outil comptable ; qu'ils qualifient à tort ou à raison être source des problèmes avec l'administration fiscale.

Pourtant, pour sa survie, l'entreprise doit disposer d'outil fiable de prise de décision à l'intention de ses dirigeants (Chapellier, 1994). Car les managers ou les dirigeants ont besoin d'informations fiables pour assurer pleinement leurs rôles et conduire l'entreprise vers une meilleure performance. Pour J. Ballivet et A. Rossignol, (1997) la comptabilité en tant que système d'organisation et de traitement d'information destinée à fournir des représentations de la situation financière de l'entreprise et à en mesurer la performance économique et financière ; joue également un rôle central dans le processus de gestion.

Ainsi pour pallier aux contraintes majeures au développement des micro-entreprises, comme le déficit des capacités techniques et managériales, l'imperfection de l'information, la capacité limitée de garantie ainsi que l'insuffisance d'accès au financement ; les managers doivent se faire former ou accompagner par des professionnelles du domaine. Afin de leur permettre de produire des données comptables fiables et utiles à la prise des décisions. Parce que les données comptables fiables et utiles sont suffisamment efficaces pour prévenir les défaillances ou les faillites (Ayanda et Adeyemi, 2011). Cela montre combien les pratiques comptables sont très importantes pour bien gérer une entreprise. C'est cette raison qui nous amène à poser la question de recherche suivante : **Quelles sont les pratiques comptables développées par les micro-entreprises ivoiriennes, particulièrement les commerçants du Black Market d'Adjamé ?**

Il existe aujourd'hui un regain d'intérêt de la part des chercheurs et praticiens à faire du secteur des PME, un axe de recherche prioritaire, autrefois négligé. Cependant peu des travaux se sont attardés aux micro-entreprises, particulièrement aux pratiques de gestion de ces entités comme l'utilisation d'outil comptable. C'est dans ce contexte que cette étude s'est donné comme objectif *d'identifier les pratiques comptables des micro-entreprises ivoiriennes, spécifiquement les commerçants du Black-Market d'Adjamé dans la ville d'Abidjan ; ainsi que de comprendre comment ces pratiques peuvent potentiellement aider à l'amélioration de leur performance financière*. Cela, pour apporter un éclairage sur les pratiques d'utilisation d'outil de gestion de ce type d'entreprise.

Cette recherche s'inscrit dans le paradigme épistémologique positiviste, avec un mode de raisonnement hypothético-déductif. La méthodologie de recherche utilisée est l'approche quantitative. Les données ayant permis de répondre à la problématique de la recherche, ont été collectées grâce à un questionnaire administré auprès d'un échantillon de 55

entreprises. L'échantillon ayant servi a été constitué grâce à la méthode statistique de boule de neige, parce qu'il manque une base de sondage pour faire recours aux méthodes probabilistes.

Les résultats de cette étude permettront aux structures d'encadrement, d'accompagnement et d'aide au financement des micro-entreprises d'avoir une meilleure compréhension de leurs réalités de gestion. Mieux, permettre aux dirigeants d'adopter les bonnes pratiques dans le cadre de la gestion quotidienne.

Le plan de ce travail est structuré comme suit. Après l'introduction le point suivant portera sur la présentation du contexte de l'étude. Au point suivant il sera question de la revue de la littérature et de la méthodologie du travail. Et en fin, avant d'aborder la conclusion une partie entière consacre la présentation des résultats de la recherche ainsi qu'une discussion au regard des travaux antérieurs.

2. La présentation du contexte d'étude

Ce point présente un aperçu général et spécifique des micro-entreprises à partir du concept PME. Elle aborde également la présentation de l'environnement spécifique de la recherche.

2.1.La microentreprise, une composante du PME

Les microentreprises constituent un groupe de classe des PME, le concept qui a, durant des décennies été au cœur de la littérature en science de gestion, mais pour lequel il n'y a pas eu de consensus en termes de définition. Dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, les PME sont des microentreprises, car elles en constituent une forte proportion.

Selon Torres (2015) les microentreprises se caractérisent par leur spécificité et leur diversité. Le courant de la spécificité considère que les microentreprises sont dotées de caractéristiques spécifiques qui font d'elles un « tout homogène ». Les microentreprises ont pour seul effectif, le micro-entrepreneur. Celui-ci est polyvalent : il est acheteur et vendeur, tient lui-même la comptabilité de manière informelle et place la proximité au centre de la gestion des relations avec les parties prenantes (famille, clients, fournisseurs, etc.). Les microentreprises se distinguent entre elles également par leur localisation dans des contextes culturels différents (Sogbossi, 2010).

En côte d'ivoire, le décret n°2012- 05 du 11 janvier 2012 portant définition de la petite et moyenne entreprise définit les PME, définit la micro-entreprise comme une entreprise qui

emploi en permanence moins de dix personnes ou qui réalise un chiffre d'affaires annuel hors taxes inférieurs ou égal à trente (30) millions de FCFA.

Cette catégorie de PME est largement présente dans presque tous les secteurs d'activité et représente plus de 50% des PME en Côte d'Ivoire (DGI, 2000). Cependant, la grande majorité de ces micro-entreprises évolue dans l'informel, moins de 28% serait formel selon l'institut national de la statistique. Le caractère d'informalité est beaucoup constaté dans des activités du commerce, au sein desquelles, les acteurs même étant légalement constitué ne respectent pas la loi surtout en ce qui concerne la tenue de la comptabilité (Ngongang, 2005).

2.2. Le marché « Black-Market » et ses commerçants

Le marché shopping Abrogoua plus connu sous l'appellation Black Market, est un centre commercial situé dans la commune d'Adjamé (district d'Abidjan). Ce marché est installé sur le site de l'ancienne gare SOTRA, la compagnie publique de transport déplacée 500 m plus loin vers le nord. Etabli sur une superficie de 800 m² entre la gare routière des transports terrestres et la grande mosquée sur le boulevard Nandgui Abrogoua. C'est l'un des marchés les plus célèbres et importants de la commune d'Adjamé.

Le Black Market est un lieu célèbre, idéal pour des bonnes affaires. Depuis des décennies, ce lieu alimente la frénésie d'achat des ivoiriens en général et des abidjanais en particulier. Dans ce marché se trouvent des commerçants qui vendent des articles vestimentaires, lunetterie, quincaillerie, articles électroniques et électroménagers et divers. Les articles vestimentaires et électroniques sont les plus représentés.

Toutes ces marchandises viennent principalement de la Chine, de Dubaï (UAE), de la Turquie, du pays de Maghreb et accessoirement d'Amérique et d'Europe.

Le Black Market est un milieu où cohabitent des commerçants de plusieurs nationalités venues de la sous-région, du Maghreb et de l'Asie. Cette place publique représente aujourd'hui un brassage culturel et joue le rôle de pourvoyeur d'emploi. On estime à 50000 le nombre des commerçants qui en profitent sur l'ensemble de cinq grands marchés d'Adjamé (marché Gouro, marché Roxy, Forum des marchés, Black Market et le Boulevard Nandgui Abrogoua).

La population qui se partage ce site génère des ressources financières (350 millions³ y circulent par jour sur l'ensemble des cinq marchés) et cela engendre des facteurs positifs sur l'économie (Ministre de commerce, 2017).

³ Autorité communale, interviewé mars 19

De point de vue contrainte, précisons que, dans une côte d'ivoire en pleine croissance, l'enthousiasme des commerçants du Black-Market est bien réel. Mais admettent toutefois que la concurrence est de plus en plus rude au sein du marché.

Notons que la grande majorité des commerçants se trouvant dans ce marché sont autodidactes et y sont présent pour leur survie et de leur famille. N'ayant pas de formation de base en gestion ces commerçants n'accordent pas une grande importance aux outils de gestion. Ils évoluent toujours dans l'informel même ayant un registre du commerce. Le problème de formation se pose ici.

En plus, les commerçants de ce marché sont confrontés à un cadre institutionnel inadapté et non conforme à leur réalité (Celia Francesca Ake, 2013).

3. La revue de la littérature

La revue de la littérature servira à mieux cerner l'intérêt de cette étude et à comprendre la façon dont s'articule ce travail. A travers des études antérieures et des arguments développés principalement au niveau théorique, nous allons en premier lieu, faire un état de lieu des pratiques comptables et leurs potentielles contribution à la performance financière des micro-entreprises.

3.1. Les pratiques comptables en contexte des micro-entreprises

Les sociétés fermées, de petite dimension ; tel que les microentreprises sont souvent considérées comme un simple modèle réduit des organisations de grande taille (GREPME, 1994). En effet les entreprises de cette dimension, n'ont pas fait l'objet d'un grand intérêt auprès des chercheurs en science comptable. Plusieurs chercheurs (Holmes et Nicholls, 1988 ; Gasse, 1989 ; Bajan-banaszak, 1993...) considèrent que ces entreprises ont des pratiques comptables rudimentaires, utile uniquement pour rendre compte aux autorités fiscales. Les pratiques comptables concernent les pratiques telles que la comptabilité générale, comptabilité analytique, l'analyse financière et le contrôle de gestion (Mohammed et Chapellier, 2010).

Holmes et Nicholls (1988) affirment que la production des données comptables non obligatoires est assez restreinte. D'autant plus que, les microentreprises sont généralement soumises au système allégé et au système minimal de trésorerie (SMT). Les pratiques sont essentiellement la tenue des livres de commerces (livre journal, grand livre), l'établissement d'inventaire annuel, du bilan, du compte de résultat et des notes annexes.

Marchesnay (1982) lui aussi a précédemment montré que les documents comptables restent destinés en priorité à l'inspecteur des impôts. Lavigne (1996) pour sa part, indique bien que les états financiers des microentreprises ne sont pas seulement utiles pour des fins fiscales.

Cependant, selon Chapellier (1994) la pratique d'élaboration d'états financiers intermédiaires (allant d'une fois par mois à une fois par an) est très répandue en microentreprises. Dans ce sens, Bajan- Banaszak (1993) souligne que 48% des entreprises qu'il a étudiées utilisent une comptabilité financière intermédiaire orientée gestion. Bajan-Banaszak (1993) souligne que le caractère rudimentaire ou encore embryonnaire des pratiques comptables fait que les de comptabilité analytique sont moins répandues en contexte des PME.

Hypothèse : *Les pratiques comptables sont une réalité en contexte des micro-entreprises*

Dans une étude réalisée en 2008, Haouet explique que, l'utilité des données comptables réside dans l'information qu'elles véhiculent et ses impacts sur la gestion. L'étude de l'association entre la complexité du système d'information comptable et la performance financière des petites entreprises à montrer qu'une utilisation plus importante des informations comptables par les dirigeants dans le processus de prise décision constitue une activité créatrice de valeur ajoutée en termes de performance financière (Habib Affès, Ahmed Chabchoub, 2007).

3.2. Les déterminants des pratiques comptables des micro-entreprises

La production des données comptables et l'utilisation de l'information par les microentreprises sont influencées par divers facteurs de contingence. Plane (2008), désigne par facteur de contingence, « toute situation spécifiques et évolutive qui conduit à rejeter des prescriptions uniques et standards ». Ces facteurs sont d'ordre structurel et comportemental.

S'agissant des facteurs structurels, la littérature révèle que la taille (Chapellier, 1994) est l'un des facteurs explicatifs des pratiques comptables. L'âge de l'entreprise, bien qu'il n'y ait pas de consensus sur son influence. Certains auteurs (Chapellier et Ben Hamadi ,2012) considèrent que l'âge de l'entreprise influence significativement la production et l'utilisation d'information comptables.

Selon cette même littérature, la structure de propriété est un autre élément qui explique les pratiques comptables. Par conséquent, Affès et Chabchoub (2007) estiment que la présence d'actionnaire étranger à la famille incite à une plus grande formalisation dans la préparation des données comptables.

D'un autre côté, la revue de la littérature permet de souligner l'influence profonde du profil du dirigeant sur les pratiques comptables (Julien et Marchesnay, 1988 ; Holmes et Nicholls ,1989 ; Dieng ,2018). Selon Chapellier et Zouhour (2010), les dirigeants les plus formés présentent un degré d'utilisation des données comptables plus fort ou plus intense.

4. La méthode de recherche

4.1.Instrument de collecte des données

Se positionnant dans le paradigme positiviste, cette étude adopte une démarche quantitative. Ainsi pour atteindre l'objectif poursuivi par cette recherche, un questionnaire a servi d'instrument de collecte des données. Car, en sciences de gestion, le questionnaire est fréquemment utilisé dans des recherches à démarche quantitative. Il permet de collecter un très grand nombre d'information sur un large échantillon de répondants.

Au vu de l'importance du questionnaire dans ce travail, la rédaction de cet instrument a été soumise à des impératifs. Tout d'abord, nous nous sommes inspirés du modèle théorique tout en restant dans le cadre strict du sens des concepts du sujet, fourni par l'étude documentaire. Par la suite pour s'assurer de la compréhension immédiate du questionnaire par le répondant, il a été effectué un pré-test auprès de quelques commerçants du quartier (Saint Thérèse, Marcory) et du Marché Samsung (Treichville). Ce qui nous a permis de faire des adaptations ainsi que d'apporter des corrections.

4.2.La collecte des données

Dans un processus de recherche en management, la collecte des données constitue une étape cruciale. Grâce au questionnaire, elle nous permettra de rassembler le matériel empirique sur lequel va fonder notre recherche.

Ainsi après avoir présenté ci haut, l'instrument de collecte de données, nous aborderons ici, le déroulement de cette étape décisive de notre travail. Mais avant, il est judicieux pour nous d'exposer les mesures de nos différentes variables de recherche.

Selon Carmines et Zeller (1990), en sciences sociales, la mesure des variables est un processus de mise en relation des concepts abstraits et des indicateurs empiriques. Pour que nos données collectées sur le terrain puissent rendre compte le plus précisément possible de la réalité étudiée, nous nous sommes inspirés des indicateurs et mesures de variables antérieurement utilisés par certains auteurs.

Pour la variable « *Performance financière* », l'échelle de mesure utilisée pour cette variable a été inspiré du résultat de l'étude du professeur Bertrand Sogbossi. B (2010), et de Raphael et Djika (2017). Dans notre étude, la performance financière a été mesuré selon l'intensité de ces réalisations, sur une échelle de Likert de cinq (5) degré allant de *très* faiblement à *très* fortement.

Les *pratiques comptables* quant à eux, ont été apprécié selon une dimension production et une dimension utilisation.

La dimension production était exprimée par la tenue des livres de commerce et l'établissement des états financiers, ainsi que la présence des systèmes de calcul des couts, budgétaire et de suivi. Pour la mesure de ces derniers, nous avons utilisé l'échelle dichotomique.

Quant à la dimension utilisation, elle a été mesurée par la fréquence et l'intensité d'utilisation. Pour ce qui est de la fréquence, il a été question de demander au dirigeant la fréquence d'utilisation des données comptables en choisissant entre les modalités allant de *Jamais* à *toutes les semaines* (inspirer de Chapellier 1996). L'intensité a été appréciée à partir de 5 items proposés par Chapellier (1994) comprenant 5 choix de réponses numérotés de 1 à 5. Chacun des 5 items proposés correspond à une situation d'utilisation des données comptables.

Après l'élaboration de notre questionnaire, corriger et adapté à l'issu du pré-test, nous avons directement passé à l'administration du questionnaire. L'administration effective du questionnaire a été réalisée sur un mois, et cela de façon assistée. En effet, afin de toucher au nombre requit des commerçants, nous avons sollicité l'aide des agents⁴ de la FENACCI (Fédération National de Commerçants de Côte d'Ivoire), à qui nous avons données des instructions fermes pour diminuer au maximum les biais des réponses. Sur cinquante (55) questionnaires administrés, nous avons enregistré un taux de réponse de 87,27% soit 48 réponses.

Pour l'analyse des données collectées, le traitement a été effectué partir des logiciels SPSS 20 et EXCEL 2010

5. La présentation des résultats

Cette partie du travail est consacrée à la présentation et l'analyse des résultats. Dans ce qui suit, nous allons présenter l'analyse descriptive, l'analyse corrélationnelle entre variables.

⁴ Aide les commerçant à préparer les états financiers

5.1. Analyse descriptive

L'analyse descriptive univariée, consiste selon Vernet et Grionnelli (1994) à réorganiser l'ensemble des valeurs prises par chaque variable. Nous avons commencé par cette méthode, car elle est souvent la première opération à mener, sur chacune des variables lorsque l'on commence l'analyse des données à l'issue d'une enquête.

5.1.1. Description des commerçants enquêtés et leurs activités

Pour réaliser l'étude sur les pratiques comptables en contexte des micro-entreprises ainsi la contribution de ces pratiques à la performance financière, nous avons réussi à administrer un questionnaire à 48 commerçants du Black-Market d'Adjamé (Shopping Abrogoua). Le tableau ci-après présente la répartition des commerçants par type d'activité.

Tableau 1 : Activité des commerçants enquêtés

		Type d'activité			
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Accessoires de telephone	23	47,9	47,9	47,9
	Articles électroniques et électroménagers	12	25,0	25,0	72,9
	Articles vestimentaires	6	12,5	12,5	85,4
	Quincaillerie	2	4,2	4,2	89,6
	Autres	5	10,4	10,4	100,0
	Total	48	100,0	100,0	

Source : Nos travaux sur SPSS

Dans cette enquête, cinq types d'activité sont représentées. Ces sont les activités de vente d'Accessoires de téléphone (47,9%), Articles électroniques et électroménagers (25%), Articles vestimentaires (12,5%), Quincaillerie (4,2%) et enfin d'Autres activités (10,4%).

Parmi les commerçants enquêtés, 83,3% ont un registre de commerce et emploient à 87,5% ,1 à 5 personnes. La structure de propriété est à 100% familiale et 97,9% de ces commerçants n'utilisent pas le service bancaire pour leur besoin en financement.

Les nombres d'années d'activités sont respectivement de 14,6% (0 à 5ans), 52,1% (6 à 10 ans) et 33,3% supérieur à 10 ans.

S'agissant du niveau d'instruction, respectivement l'analyse nous révèle 45,8% d'autodidacte, également 45,8% ont un niveau bac et seulement 8,3% ont un niveau bac + 2. On note que 77,1% sont non gestionnaire. La majorité de ces commerçants ont une longue expérience dans le commerce. En effet, 14,6% ont une expérience inférieure ou égale à de 5 ans, 56,3% comprise entre 5 à 10 ans et enfin 29,2% supérieur à 10 ans.

5.1.2. Les pratiques comptables observées

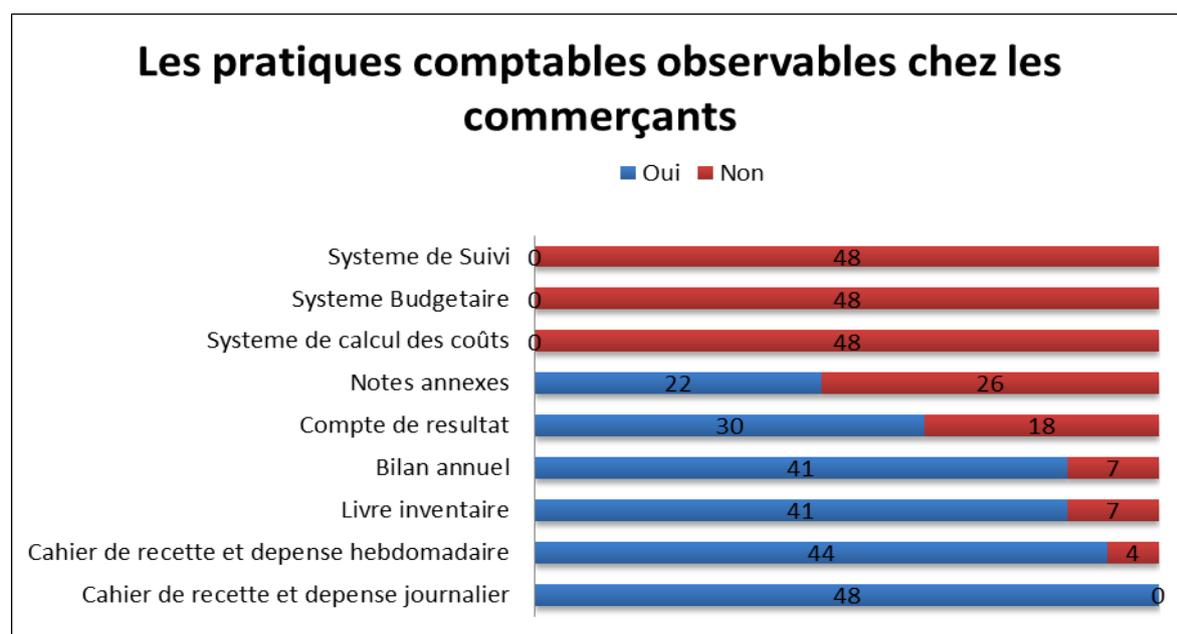
Pour ce qui est des pratiques comptables, d'après l'analyse les commerçants ont des pratiques comptables. Mais celles-ci sont dominées essentiellement par des pratiques de la comptabilité générale. L'analyse révèle que, 72,9% des commerçants enquêtés, n'ont pas de service comptable et leurs pratiques sont à 100% manuelles.

L'élaboration des états financiers est très répandue chez les commerçants. En effet, en moyenne, 78,46% des enquêtés ont des pratiques relatives à la comptabilité générale.

Parmi ces pratiques, les plus répandus sont l'établissement des cahiers des recettes et dépenses, le livre inventaire et le bilan respectivement avec des taux de 100%, 91,7% et 85,4%.

Pour ce qui est des systèmes de calcul des coûts, budgétaires et de suivi ; les commerçants n'accordent pas grande importance. Comme les résultats le démontrent ; 100% des enquêtés n'ont pas mis en place ces systèmes.

Figure 1 : Les pratiques comptables des commerçants enquêtés



Source : Nos travaux sur Excel 2010

Ces résultats montrent que les commerçants du Black-Market ont bien des pratiques comptables, mais essentiellement tournées vers la production des données obligatoires pour être en phase avec l'administration fiscale. Ce qui permet de confirmer l'hypothèse selon laquelle : « les pratiques comptables sont une réalité chez les micro-entreprises ».

5.1.3. L'utilisation des données comptables

Pour que les pratiques comptables puissent contribuer à la performance financière, il faudrait que les données comptables produites soient utilisées. L'utilisation recouvre à la fois l'intensité d'utilisation des informations et la fréquence d'utilisation.

La fréquence d'utilisation de l'information comptable a été mesurée par le biais de six (6) items. La fréquence d'utilisation de l'information comptables n'est pas assez forte chez les commerçants du Black Market. Selon l'analyse, ces commerçants n'utilisent jamais des informations sur les couts et charges, en plus 85,4% n'utilisent jamais des informations sur les flux de trésorerie.

Néanmoins, on observe une timide utilisation des états financiers et des rapports provenant de la comptabilité. À l'issue de l'analyse, la fréquence d'utilisation des états financiers est respectivement de jamais (10,4%), ponctuellement (22,9%), une fois par an (20,8%), une fois par semestre (14,6%) et tous les trimestres (31,3%). L'utilisation des rapports de la comptabilité est répartie selon les proportions suivantes : Jamais (39,6%), une fois par an (14,6%), tous les semestres (25%) et tous les trimestres (20,8%).

L'analyse du résultat obtenu sur l'intensité d'utilisation de l'information comptables, nous renseigne que 94,1% des commerçants interrogés utilisent de façon importante l'information comptable pour connaître les dettes fournisseurs et créances client, contre 6,3% qui l'utilisent peu pour le même objectif.

Dans le même sens 85,4% ont une utilisation importante de l'information comptable pour connaître l'évolution de la performance, pendant que 14,6% l'utilisent peu. L'analyse révèle que 86,7% ont une utilisation moyennement importante et importante pour remplir les conditions fiscales contre seulement 8,3% d'utilisation peu importante. L'information est peu utilisée pour fixer les objectifs et prendre à temps, si nécessaire des mesures correctives. En effet ils sont 91,7% contre 8,3% l'utilisant moyennement important

Cependant l'analyse démontre une utilisation moyennement importante et importante pour prévoir le prix, les marges et les chiffres d'affaires. C'est 80% d'utilisation importante contre 20% peu importante.

5.1.4. La performance financière

La variable performance financière a été mesurée à partir de quatre (4) items. L'analyse des données relatives à la performance financière révèle que 70,8% des enquêtés pensent que leur bénéfice croit moyennement d'année en année, pendant que 72,9% réalisent faiblement des investissements non liés à l'activité principale.

L'analyse démontre aussi que 85,4% des enquêtés assurent moyennement leurs autres charges. S'agissant des besoins de la famille, 54,2% assurent les satisfaites moyennement, tandis que 39,6% le fait fortement contre 6,3% faiblement.

5.2.L'analyse corrélationnelle

L'analyse corrélationnelle de nos variables consistera à effectuer deux tests : une régression linéaire simple à été réalisée pour faire le lien entre la production des données comptables et la performance financière.

5.2.1. Contribution des pratiques Comptables à la performance financière

Afin d'évaluer la contribution des pratiques comptables à la performance financière, nous avons procédé à une régression linéaire entre l'intensité et la fréquence d'utilisation de l'information comptable, explicative de la performance financière.

5.2.1.1.L'intensité d'utilisation de l'information

Tableau 2 : Intensité et performance financière

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.	Corrélations		
	A	Erreur standard	Bêta			Corrélation simple	Partielle	Partie
1 (Constante)	,748	,642		1,164	,250			
Intensité	,777	,205	,488	3,797	,000	,488	,488	,488

Source : A partir de nos travaux sous SPSS

Les résultats montrent que l'intensité d'utilisation de l'information comptable explique 23,8% ($R^2= 0,488^2$) la performance financière. Ils montrent également que l'intensité d'utilisation influence positivement la performance financière (Beta= 0,488). Cette influence est aussi significative, car Sig=0,000 inférieur à 0,05.

5.2.1.2. La fréquence d'utilisation d'information

Tableau 3 : Fréquence et la performance financière

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.	Corrélations		
	A	Erreur standard	Bêta			Corrélation simple	Partielle	Partie
1 (Constante)	3,100	,168		18,499	,000			
fréquence	,041	,082	,073	,497	,621	,073	,073	,073

Source : A partir de nos travaux sous SPSS

Les données montrent que la fréquence d'utilisation de l'information comptable n'explique que 0,533% ($R^2= 0,073^2$) la performance financière, de façon positive (Beta= 0,073). Cependant, nous ne pouvons pas déduire à une influence significative, car Sig= 0,621 supérieur à 0,05.

L'analyse des résultats démontre que l'intensité d'utilisation influence significativement la performance financière. Elle révèle par contre une influence non significative de la fréquence d'utilisation sur la performance financière.

5.3. Discussion des résultats

Les résultats de notre étude attestent que la production de la donnée comptable est une réalité chez les micro-entreprises. Mais ces pratiques sont principalement orientées vers la satisfaction des obligations fiscales. Ces résultats corroborent les travaux de plusieurs auteurs ayant abordé cette thématique (Bajan-Banaszak ,1993 ; Ngongang,2005 ; Ayanda et Adeyemi, 2011).

Selon le test statistique, l'utilisation de l'information comptable contribue partiellement à la performance financière .Spécifiquement, c'est l'intensité de l'utilisation de l'information pour la prise de décision qui contribue à la performance financière .Ces résultats rejoignent les conclusions de plusieurs auteurs (Kamdem,1999 ;Ngongang, 2005 ; Chapellier et Mohamed, 2010) qui considèrent que l'utilisation de l'information pour des fins de prise de décision représente une valeur ajoutée en terme de performance financière.

5.4. Les implications

Plusieurs implications découlent de notre travail, tant au niveau managérial que théorique. Ces implications permettront aux commerçants de prendre conscience de l'influence de pratique comptable.

Au plan managérial, cette recherche a permis de mettre en lumière les pratiques comptables développées par les microentreprises et la valeur ajoutée en termes de performance financière. Ainsi ces résultats édifient les dirigeants des microentreprises sur l'utilité des pratiques comptables dans leurs processus de gestion.

Ces résultats peuvent être utiles aux organismes d'accompagnement sur les données produites par les microentreprises.

A l'issue de notre recherche, nous formulons les recommandations suivantes :

- Aux commerçants
 - Se former aux techniques de gestion et comptables
 - Développez plus des pratiques comptables
 - Aller plus vers la régularité
- Aux autorités
 - Réduire la pression fiscale pour encourager la régularité
 - Accompagner les commerçants à développer leurs activités.
 - Formation des commerçants en renforçant leur capacité professionnelle

6. Conclusion

L'objectif poursuivi par cette étude, était d'identifier les pratiques comptables des microentreprises ivoiriennes, particulièrement les commerçants du Black-Market et d'analyser la contribution de ces pratiques à la performance financière des microentreprises ivoiriennes. Car nous avons constaté, que malgré l'importance de l'outil comptable dans le processus de prise de décision de l'entreprise, les microentreprises ont des carences en matière de pratiques comptables.

Pour réaliser ce travail, nous avons adopté pour une démarche quantitative. Cette démarche a été accomplie grâce à un questionnaire administré auprès de 55 commerçants choisis par la méthode de boule de neige. Les résultats obtenus, nous ont permis d'apporter des réponses à

notre questionnement. En effet, ces résultats indiquent que les commerçants étudiés ont des pratiques comptables, mais essentiellement des pratiques de la comptabilité générale. Selon ces résultats, l'intensité d'utilisation de l'information comptable pour la prise de décision influence positivement la performance financière.

Cependant, même si l'utilisation de l'information comptables pour la prise des décisions contribue à la performance financière, cette relation est modérée par des facteurs de contingence comme le niveau d'instruction et la structure propriété.

L'intérêt de notre étude demeure dans le fait qu'il apporte un éclairci sur les pratiques comptables développées par les commerçants et la contribution de ces pratiques à la performance financière.

Dans notre étude, nous avons mis en relation les pratiques comptables et la performance financière, et l'étude révèle que les commerçants ont des pratiques comptables moins développées. En perspective les recherches futures pourront s'intéresser aux déterminants des pratiques comptables en microentreprises (commerçants) au-delà des facteurs de contingence avancés de façon récurrente, avec une autre méthode non utilisée dans le cadre de cette recherche.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Affès.H et Chabchoub. A. (2007), « Le système d'information comptable : les déterminants de ses caractéristiques et son impact sur la performance financière des PME en Tunisie ». *La Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion* 224-225
- [2] Ayanda, M., Adeyemi, S. L. (2011). Small and Medium Scale Enterprises As a Survival Strategy for Employment Geration in Nigeria. *Journal of Sustainable Development*, 4(1), 200–206.
- [3] Badiang. A.M, Mouandjo B. L, Nkakleu, R. et Biboum.A.D. (2013) « Les pratiques marketings des très petites entreprises informelles : cas des commerçants de rue au Cameroun » *AMS – African Management Studies*, 1(1), 123-143
- [4] Bajan-Banaszak L. (1993), « L'expert-comptable et le conseil de gestion en PME », *Revue Française de Comptabilité*, n°249, Octobre, pp. 95-101.
- [5] Ballivet.J et Rossignol.A. (1997), *Gestion comptable : 1. Enregistrer*, Editions FOUCHER – Paris,
- [6] Benoit.L (1996) « les états financiers des PME sont-ils seulement utiles pour des fins fiscales », *communication présentée 64ème congrès de l'ACFAC, Université McGill ; 16 mai 1996,*

- [7] Chapellier, P. et Hamadi (2012). « Le système de données comptables des dirigeants de PME tunisiennes : complexité et déterminants ». *Management international*, 16(4), 151–167.doi :10.7202/1013155ar,
- [8] Chapellier.P, Abdallah.M (2010), « Les pratiques comptables des dirigeants des PME Syriennes dans un contexte de libéralisation de l'économie », *Crises et nouvelles problématiques de la valeur*, PP. CD-Rom.
- [9] Décret n°2012- 05 du 11 janvier 2012, Présidence de la république de Côte d'Ivoire
- [10] Décret n°2012-05 du 11 janvier 2012 portant définition de la petite et moyenne entreprise, république de la Côte d'Ivoire (RCI)
- [11] Dieng, O. T. (2018). Le dirigeant de PME face à l'information comptable : une étude empirique au Sénégal. *La revue gestion et organisation*, 10(1), 44-61.
- [12] El Bakirdi.Y et Radi.S (2017), « le système d'information comptable des PME Marocaines : observation des pratiques », *Université Mohammed V – Rabat / Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Soussi, Morocco*, v13n31p222.
- [13] Evina.J.F.(2008), « La performance des entreprises est-elle liée au style de pouvoir du dirigeant ? Une étude à partir des PME camerounaises », *La Revue des Sciences de Gestion*. (N° 230), p. 79-86.DOI 10.3917/rsg.230.0079
- [14] Fongang, D. (2014). La PME en Afrique : essai d'une définition commune. *La PME en Afrique*, 1-161.
- [15] Francesca.C.(2013) « Etude des déterminants de la pression fiscales en Côte d'Ivoire », *ENSEA, session CPMS*
- [16] Giannelloni J.L et Vernet E. (1995), *Etudes de marché*, Ed. Albert René/Gosciny Uderzo.
- [17] Holmes, S., & Nicholls, D. (1988). An analysis of the use of accounting information by Australian small business. *Journal of small business management*, 26(2), 57.
- [18] Isabelle.R et Zarlowski.P (2014), *Méthodes de recherche en management*, chapitre 8 « l'Echantillon »
- [19] Julien, P. A., & Marchesnay, M. (1988). *La petite entreprise : Principes d'économie et de gestion*. (No Title).
- [20] Kamdem, E. (1999). Réflexions autour du paradoxe africain : une perspective socio anthropologique et managériale, *Gestion 2000*, 24(1).
- [21] Lamine DIA, A. (1991). Le management africain : Mythe ou réalité, *Revue Internationale PME*, vol. 4, n° 1, 29-47 ;
- [22] Laraki.A.K « Les PME acteurs du développement durable en Afrique du Nord » ; CEA – AN/PUB.
- [23] Lassoued.K et Abdelmoula.I.(2006) « Les déterminants des systèmes d'information comptables dans les PME : une recherche empirique dans le contexte tunisien ». *27ème congrès de l'afc, May 2006, Tunisie*. pp. CD-Rom, 2006.

- [24] Lavigne.B et St-Pierre. (2002), « Association entre le système d'information comptable des PME et leur performance financière ». *Actes du 6ième CIFPME - Montréal*. Octobre 2002. <Hal-01705761>.
- [25] Lavigne.B et St-Pierre. (2015), « contribution de la comptabilité financière à l'accroissement de la performance des pme et à la réduction de leur vulnérabilité : revue de la documentation », Québec
- [26] Levratto, N. (2006). La PME objet frontière : une analyse en termes de cohérence entre l'organisation interne et le marché. In *Les PME dans les sociétés contemporaines de 1880 à nos jours ; Pouvoir, représentation, action* Université de Paris 1 Panthéon/Sorbonne.
- [27] NDJANYOU.L (2009) « Portée du système comptable OHADA sur la production et la diffusion de l'information financière des entreprises de petite dimension », Edition Harmattan.
- [28] Ngongang (2005), « Pratiques comptables, système d'information et performance des PME Camerounaises », *la revue des sciences de gestion* ; Vol 6 (n°216). P.59-70
- [29] OHADA (2000) « Acte uniforme portant organisation et harmonisation des comptabilités des entreprises » Acte adopté le 22 février 2000 et paru au JO OHADA n°10 du 20 novembre 2000.
- [30] Quivy R. et Campenhoudt V. (2006), *Manuel de recherche en sciences sociales*, paris Dunod,
- [31] Raphaël, N., Cerame, E. D. D. C., & Djika, A. S. (2017). La conception de la performance des micro entrepreneurs en Afrique.
- [32] Rapport sur la stratégie de développement des PME Ivoiriennes décembre 2012 ;
- [33] Rossignol.J.(1999). « Comptabilité et fiscalité : chronique d'une relation « impérieuse », *Comptabilité - Contrôle - Audit* (Tome 5), p. 5-24.DOI 10.3917/cca.052.0005
- [34] Sogbossi.B. (2010), « Perception de la notion de performance par les dirigeants de petites entreprises en Afrique », *La Revue des Sciences de Gestion* (n°241), p. 117-124. DOI 10.3917/rsg.241.0117
- [35] Sy, A. (2018). *Africa Through an Economic Lens*. Brookings Institution Press.
- [36] Tanor. O.D (2018), « le dirigeant de PME face à l'information comptables : une étude empirique au Sénégal », *Revue de gestion et d'organisation*, vol 10 p.44-61.
- [37] Thietard.R et al. (2014), *Méthodes de recherche en management*, 4ème Edition, Dunod, Paris
- [38] Torrès, O. (2015). Petitesse des entreprises et grossissement des effets de proximité. *Revue française de gestion*, 41(253), 333-352.
- [39] Vanghah. « Les motivations des pratiques de la comptabilité d'intention en côte d'ivoire », AFC Afrique _ 2eme JEACC.
- [40] Veteau. E et all (1997), *Gestion comptable : 2. Synthétiser : Bilan et Résultat*, Edition FOUCHER, Paris.